

MR 196 Quatrième méditation : Ce qu'il faut faire pour être les vrais coopérateurs de Jésus-Christ au salut des enfants

1^{er} Point

Soyez bien persuadés de ce que dit saint Paul, *que c'est vous qui plantez et qui arrosez mais que c'est Dieu qui par Jésus-Christ donne l'accroissement* (1 Co 3,6) et la perfection à votre ouvrage. Ainsi, lorsqu'il arrivera que vous trouverez quelque difficulté dans la conduite de vos disciples, qu'il y en aura qui ne profiteront pas de vos instructions, et en qui vous remarquerez un certain esprit de libertinage, vous recourrez sans doute^a à Dieu, et vous demanderez très instamment à Jésus-Christ qu'il vous anime de son Esprit puisqu'il vous a choisis *pour faire son ouvrage*¹.

Envisagez Jésus-Christ comme le Bon Pasteur² de l'Évangile *qui cherche la brebis égarée, la met sur ses épaules et la rapporte* (Lc 15,4-5) pour la remettre dans le troupeau et comme vous tenez sa place, regardez-vous comme obligés à faire le^b même, et demandez-lui les grâces nécessaires pour procurer la conversion de leurs cœurs.

Vous devez donc beaucoup vous appliquer à la prière pour réussir dans votre ministère, représentant sans cesse à Jésus-Christ les besoins de vos disciples, lui exposant les difficultés que vous avez trouvées dans leur conduite^c; Jésus-Christ voyant que vous le regardez dans votre emploi comme celui qui peut tout, et vous comme un instrument qui ne doit se mouvoir que par lui, ne manquera pas de vous accorder ce que vous lui demanderez.

2^e Point

Jésus-Christ parlant à ses apôtres leur disait *qu'il leur avait donné l'exemple, afin qu'ils fissent comme il avait fait lui-même* (Jn 13,15); il a voulu que ses disciples l'accompagnassent dans toutes les conversions qu'il a faites, afin qu'ayant vu la manière dont il s'y conduisait, ils pussent dans tout ce qu'ils auraient à faire pour gagner les âmes à Dieu, se régler et se former sur sa conduite.

C'est aussi ce que vous devez faire, vous que Jésus-Christ a choisis entre tant d'autres *pour être ses coopérateurs*¹ au salut des âmes. Vous devez en lisant l'Évangile étudier la manière, et les moyens dont il s'est servi pour porter ses disciples à la pratique des vérités de l'Évangile; tantôt leur proposant comme un bonheur tout ce que le monde a en horreur, comme la *pauvreté*, les injures, *les affronts, les calomnies, et toutes sortes de persécutions pour la justice*^a; leur disant même *qu'ils devaient être ravis de joie* (Mt 5,3; 5,10-12) lorsqu'elles leur arriveraient; tantôt leur donnant de l'horreur pour les péchés auxquels les hommes ont coutume de tomber, d'autres fois leur proposant des vertus à pratiquer comme la *douceur, l'humilité* (Mt 11,29) et ainsi des autres; d'autres fois leur faisant connaître *que si leur justice n'était plus abondante que celle des scribes et des pharisiens (qui ne se mettaient en peine que de l'extérieur)* (Mt 23,25), *ils n'entreraient point dans le royaume des Cieux* (Mt 5,20); enfin il voulait que *les riches et ceux qui ont leurs plaisirs en ce monde* passassent dans leurs esprits pour *malheureux* (Lc 6,24).

C'est selon ces pratiques, et toutes les autres de Jésus-Christ, que vous devez enseigner la jeunesse chrétienne qui vous est confiée.

3^e Point

Il ne suffirait pas, pour bien remplir votre ministère, d'exercer vos fonctions à l'égard des enfants en vous conformant seulement à Jésus-Christ dans sa conduite et dans la conversion

des âmes, si vous n'entriez aussi dans ses vues et dans ses intentions. Il n'est venu sur la terre, comme il le dit lui-même, qu'*afin que les hommes eussent la vie, et qu'ils l'eussent avec abondance* (Jn 10,10) ; c'est pour ce sujet qu'il a dit en un autre endroit que *ses paroles sont esprit et vie* (Jn 6,64), c'est-à-dire qu'elles procurent la véritable vie, qui est celle de l'âme, à ceux qui les entendent, et qui, après les avoir entendues volontiers, les pratiquent avec amour.¹

Ce doit aussi être votre intention quand vous instruisez vos disciples, de faire en sorte qu'ils vivent d'une vie chrétienne, et que vos paroles soient esprit et vie pour eux.^a

1°. Parce qu'elles seront produites par l'Esprit de Dieu, résidant en vous.²

2°. Parce qu'elles leur procureront l'esprit chrétien et que, possédant cet esprit qui est l'esprit de Jésus-Christ même, ils vivront de cette véritable vie qui est si avantageuse à l'homme qu'elle le conduit sûrement à la vie éternelle.

Gardez-vous d'avoir à leur égard aucune vue humaine, ni de vous glorifier de ce que vous faites : car ce sont deux choses capables de corrompre tout ce qu'il y aurait de bon dans l'exercice de vos fonctions. *Qu'avez-vous en effet à cet égard qui ne vous ait été donné ? Et s'il vous a été donné, pourquoi vous en glorifiez-vous comme si vous l'aviez de vous-mêmes ?*³.

Ayez donc dans votre emploi des intentions toutes pures comme celles de Jésus-Christ même, et par ce moyen, vous attirerez sur vous et sur vos travaux, ses bénédictions et ses grâces.

1^{er} Point

¹ Cf. 1 Co 3,9

² Cf. Jn 10,1-18 — l'expression ne se lit pas dans les synoptiques mais, en Jean, il n'est pas question de la brebis égarée (CL 1,17).

^a «*Sans doute*. Façon de parler adverbiale, qui signifie, Hors de doute, certainement.» (Furetière)

^b **OC porte*: de

^c «représentant à sa bonté toutes les difficultés (...) comme quand il aura à traiter avec des parents difficiles, des enfants fâcheux et incorrigibles» (*École paroissiale*, 5)

2^e Point

¹ Cf. 1 Co 3,9

^a Cf. MF 155,3,2 ; 166,3,2 ; 167,3,2

3^e Point

¹ Cf. Lc 8,15 (la semence) ; 8,21 et 11,28

² Cf. 2 Cor 3,3

³ Cf. 1 Co 4,7

^a Cf. EM 17,317,3